

## Le cercle vicieux de la croissance faible et des difficultés budgétaires en France

---

La croissance est faible en France en raison de la faiblesse des gains de productivité ; celle-ci venant de l'insuffisance des investissements en nouvelles technologies, de la faiblesse des dépenses de Recherche-Développement des entreprises, du bas niveau des compétences de la population active.

Puisque la croissance est faible, la progression des recettes fiscales l'est aussi, et de plus le bas niveau du taux d'emploi réduit fortement les recettes fiscales. Il en résulte l'apparition d'un déficit public important et très difficile à corriger. Puisque la politique budgétaire doit devenir restrictive, pour limiter la hausse du taux d'endettement public, les dépenses publiques nécessaires (pour soutenir l'investissement en nouvelles technologies des entreprises, pour financer le système éducatif et de formation professionnelle) ne peuvent être faites, et la faiblesse des gains de productivité et de la croissance ne peut pas être corrigée.

La dégradation des comptes publics due en particulier à la faiblesse de la croissance aboutit à ce que la croissance faible devienne permanente.

### Patrick Artus

Conseiller économique senior

[patrick.artus-ext@ossiam.com](mailto:patrick.artus-ext@ossiam.com)

✕ @PatrickArtus

in Patrick Artus

## Les causes de la faiblesse de la croissance en France

La croissance du PIB en France est faible depuis la crise des subprimes de 2008-2009 (Tableau 1). En moyenne depuis 2008, la croissance du PIB a été de 1% par an.

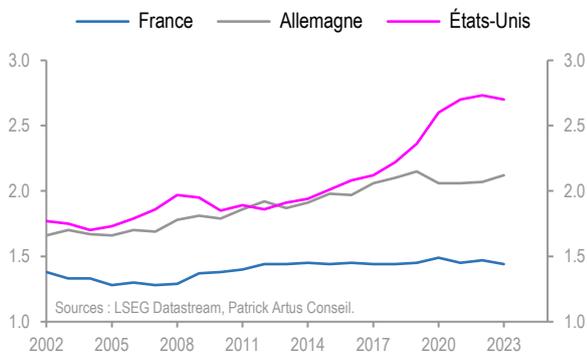
Tableau 1 : France : taux de croissance du PIB (volume, en % par an)

Année	Taux de croissance du PIB (volume, en % par an)
2008	0.3
2009	-2.7
2010	1.8
2011	2.5
2012	0.2
2013	0.9
2014	1.0
2015	1.0
2016	0.7
2017	2.3
2018	1.6
2019	2.1
2020	-7.6
2021	7.1
2022	2.8
2023	1.6
2024	1.1
2025	0.8

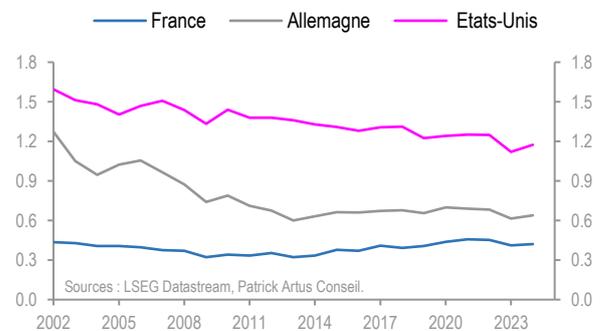
Sources : LSEG Datastream, Patrick Artus Conseil.

Cette faiblesse de la croissance peut être expliquée par la faiblesse de la Recherche-Développement en entreprise (Graphique 1), par la faiblesse des investissements en nouvelles technologies (Graphique 2a), par la faible taille du secteur des nouvelles technologies (Graphique 2b), par le bas niveau de compétences de la population active (Tableau 2), tous ces handicaps faisant apparaître une grande faiblesse des gains de productivité (Graphique 3).

Graphique 1  
Dépenses de R&D des entreprises (en % du PIB valeur)



Graphique 2a  
Investissement en technologies de l'information et de la communication (en % du PIB valeur)



Graphique 2b  
Valeur ajoutée du secteur des technologies de l'information et de la communication (en % du PIB valeur)

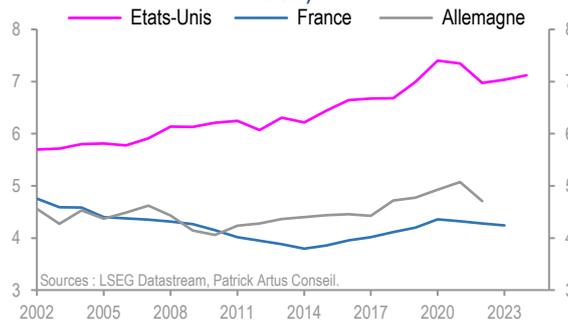
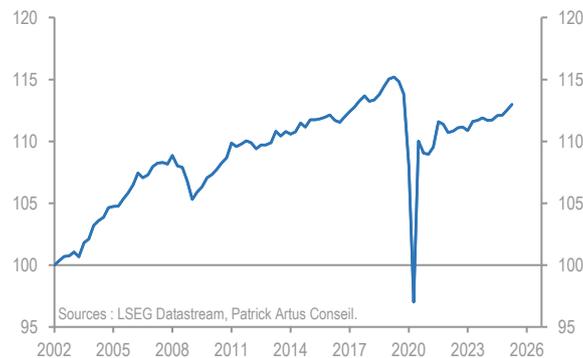


Tableau 2 : résultats à l'enquête PIAAC de l'OCDE (score global, par score décroissant de l'enquête de 2023\*)

Pays	2016	2023
Finlande	285	289
Japon	292	285
Suède	279	281
Pays-Bas	282	276
Canada	269	267
Allemagne	271	267
Angleterre (RU)	267	266
France	258	253
Etats-Unis	261	251
Espagne	249	246
Italie	249	240

\* En 2016 score moyen en numératie et littératie  
Source: OCDE

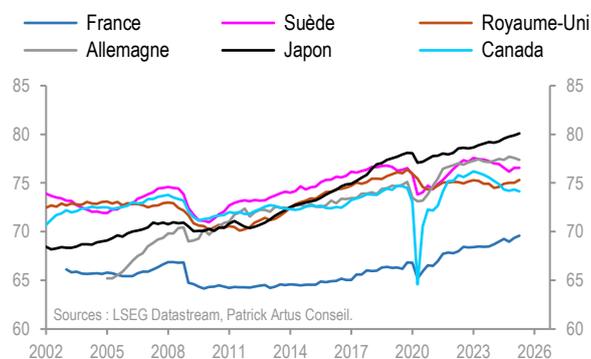
Graphique 3  
France : productivité par tête (100 : 2002.T1)

Depuis 2002, la productivité par tête en France n'a progressé que de 12,9% ; depuis le 2<sup>ème</sup> trimestre de 2019, elle a reculé de 2,2%.

## Faiblesse des recettes fiscales

Les recettes fiscales de la France sont faibles pour deux raisons essentielles :

- la faiblesse de la croissance, expliquée ci-dessus ;
- le bas niveau du taux d'emploi ([Graphique 4](#)) ;

Graphique 4  
Taux d'emploi des 15-64 ans (en %)

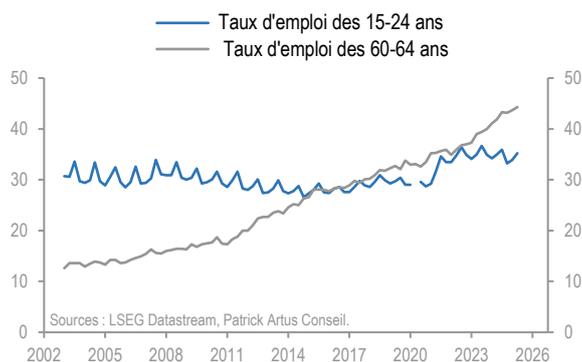
La faiblesse du taux d'emploi vient essentiellement de trois causes :

- **la mauvaise qualité du système éducatif** ([Tableau 3](#)), qui fait apparaître un taux d'emploi des jeunes faible ([Graphique 5](#)) ;
- **la faiblesse des compétences de la population active**, déjà évoquée plus haut, qui déprime le taux d'emploi des adultes peu qualifiés ;
- **l'âge précoce du départ à la retraite**, qui fait baisser le taux d'emploi des plus de 60 ans ([Graphique 5](#)).

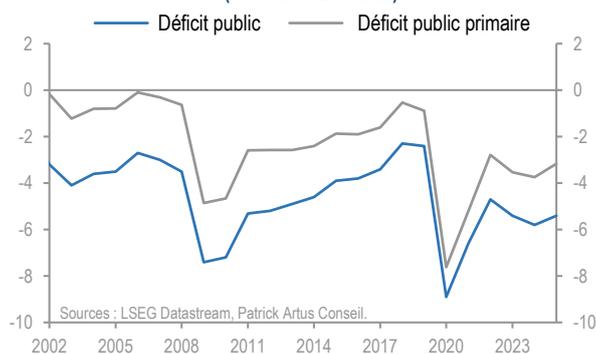
Tableau 3 : Résultats aux enquêtes PISA de l'OCDE (score global, par score décroissant de l'enquête de 2022)

Pays	2012	2015	2018	2022
Japon	540	529	520	533
Canada	522	523	517	506
Finlande	529	523	516	495
Royaume-Uni	502	500	503	494
Etats-Unis	n.d	488	495	489
Suède	482	496	503	487
Allemagne	515	508	500	482
Pays-Bas	519	508	502	480
France	500	496	494	478
Espagne	490	491	482	477
Italie	490	485	477	477

Source: OCDE

Graphique 5  
France : taux d'emploi (en %)

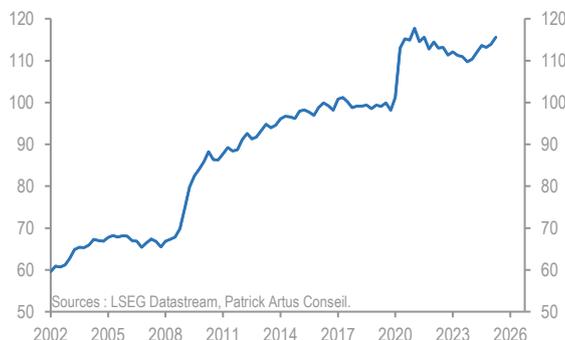
La faiblesse du niveau et de la progression des recettes fiscales en France explique la persistance du déficit public élevé (Graphique 6), et la difficulté éprouvée à réduire le déficit public.

Graphique 6  
France : déficit public et déficit public primaire  
(en % du PIB valeur)

## Synthèse : l'origine du cercle vicieux de la croissance faible

La faiblesse des recettes fiscales, et donc le niveau élevé du déficit public, expliquent que **la politique budgétaire doit être constamment restrictive** pour limiter la hausse du taux d'endettement public (**Graphique 7**).

Graphique 7  
France : dette publique (en % du PIB valeur)



Cette orientation nécessairement restrictive de la politique budgétaire implique qu'il est impossible de réaliser les investissements indispensables en nouvelles technologies (pour lesquels associer l'argent public et l'argent privé serait nécessaire), qu'il est impossible de financer les mesures qui amélioreraient la qualité du système éducatif et du système de formation professionnelle. En conséquence, les gains de productivité resteront faibles, ainsi que le taux d'emploi, la croissance restera faible et les déficits publics élevés.

La dégradation des comptes publics de la France aboutit ainsi à une croissance faible, et perpétue la mauvaise situation des finances publiques.

**Avertissement**

Ossiam, filiale de Natixis Investment Managers, est un gestionnaire d'actifs français agréé par l'Autorité des Marchés Financiers (Agrément n° GP-10000016). Bien que l'information contenue dans le présent document provienne de sources jugées fiables, Ossiam ne fait aucune déclaration et ne donne aucune garantie quant à l'exactitude de toute information dont elle n'est pas la source. Les informations présentées dans ce document sont basées sur les données du marché à un moment donné et peuvent changer de temps à autre. Le présent document a été préparé uniquement à des fins d'information et ne doit pas être considéré comme une offre, une sollicitation d'offre, une invitation ou une recommandation personnelle d'acheter ou de vendre des actions participantes, tout titre ou instrument financier d'un Fonds Ossiam, ou de participer à toute stratégie de placement, directement ou indirectement. Il est destiné à être utilisé uniquement par les destinataires auxquels Ossiam le met directement à disposition. Ossiam ne traitera pas les destinataires de ce document comme ses clients du fait qu'ils aient reçu ce document. Tous les renseignements sur la performance présentés dans ce document sont fondés sur des données historiques et, dans certains cas, sur des données hypothétiques, et peuvent refléter certaines hypothèses à propos des frais, des impôts, des charges de capital, des attributions et d'autres facteurs qui influent sur le calcul de rendements. Toutes les opinions exprimées dans ce document sont des énoncés de notre jugement à cette date et sont susceptibles de changer sans préavis. Ossiam n'assume aucune responsabilité fiduciaire pour les conséquences, financières ou autres, provenant d'un placement dans un titre ou un instrument financier décrit dans ce document ou dans tout autre titre, ou de la mise en œuvre d'une stratégie de placement. Les informations contenues dans ce document ne sont pas destinées à être distribuées ou utilisées par une personne ou une entité, par un pays ou une juridiction, où cela serait contraire à la loi ou à la réglementation ou qui assujettirait Ossiam à toute exigence d'inscription dans ces juridictions. Ce document ne peut être distribué, publié ou reproduit, en entier ou en partie.